

Vu du ciel, le massif d'Escalans ressemble étonnamment à un silex taillé préhistorique fiché dans le sol et dont l'arête tranchante pointerait vers le ciel.

Il a donc tout pour inspirer au pilote de passage le respect que l'on doit aux vieilles lames damas si tranchantes mises au point en Espagne à partir du Wootz découvert par les Européens lors des premières croisades. Et la comparaison ne s'arrête pas là, ses origines minérales étant aussi faites de ruptures et de plissements complexes martelées par les temps géologiques !

Le centre des Pyrénées présente en effet une architecture étonnante. Alors que la majorité de la chaîne s'organise autour d'une arête est-ouest d'où descendent des vallées perpendiculaires, telles celles de Luchon ou d'Aure, de grands sillons y cheminent selon des axes est-ouest sur près de soixante dix kilomètres, entre la haute vallée de la Garonne et Ax-les-Thermes.

A l'origine de celles-ci, le soulèvement d'un fond marin provoqué le jaillissement des Pyrénées. Il souleva ces épaisses strates calcaires, faites des corps des organismes marins morts et accumulés pendant des temps immémoriaux, encore bien visibles à Escalette, jusqu'à provoquer la rupture de celles-ci, le bord s'effondrant dans la plaie béante entourant le socle granitique rajeuni qui resurgissait alors au centre du massif.

Le magnifique Tuc de Pan, comme ces semblables plus à l'est, ne serait-il donc qu'un tas de gravats émiettés et tordus oubliés au bord d'un colossal chantier ?
Ce serait oublier les quelques millions d'années qui suivirent durant lesquelles la puissance de l'érosion des glaciers qui furent contraints eux aussi, un temps, de s'écouler parallèlement à la chaîne.

Puis ces glaciers trouvèrent des passages naturels vers la plaine, tels qu'il en subsiste encore les traces au col de Caube. Imaginez un instant le panorama offert par le front de glace et les séracs qui dominaient Juzet, encadrés par le Gar et le Cagire !

Ils élargirent ces passes jusqu'à ce que n'intervienne l'actuel réchauffement relatif de notre époque glaciaire (Je sais, cela étonne toujours que l'on rappelle que la Terre est effectivement dans une époque glaciaire. Mais c'est pourtant bien le cas à l'échelle des temps géologiques pour lesquels notre époque n'est qu'un instant infinitésimal...), avant d'être remplacés à l'œuvre par des centaines de torrents et des rivières charriant chaque jour des millions de tonnes d'alluvions qui remodelèrent tout cela en s'enfonçant plus profondément dans le sol, tranchant les derniers verrous comme celui de Saint-Béat, et abandonnant en altitude les versants patinés par le temps qui nous sont aujourd'hui familiers.

Nous allons maintenant voir comment ces singularités géologiques si caractéristiques vont influencer de façon déterminante les conditions de vol sur la zone.